

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Tout est Louvre Dorothée Selz (née en 1946)

11.02.2026

Dorothée Selz (née en 1946)

Sans titre

Paris Musée du Louvre 1974

2024

Collage et technique mixte sur bois

Signé, titré et daté au dos

40 x 40 x 2 cm

Prix conseillé

3 200 euros

Prix Love&Collect

2 600 euros





Cinquante ans plus tard,
Dorothée Selz en rajoute une
couche ! Sur l'image
sauvegardée de l'œuvre détruite,
elle réintervient en effet avec les
mêmes matériaux et couleurs
qu'à l'origine, dans un effet de
dédoublement visuel et temporel
saisissant et réjouissant,
conjurant les forces de
destruction en un geste rempli de
vie et de joie.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Tout est Louvre Dorothée Selz (née en 1946)

Cette œuvre appartient à une série révélée dans notre récente exposition, *La rétrospective impossible*, qui s'efforçait de présenter le parcours magistral d'une artiste qui, à bas bruit, est l'une des plus grandes, en France, depuis les années 1960. En 1967 en effet, âgée d'à peine 21 ans, elle fut invitée par le commissaire Harald Szeemann à participer à son exposition *Science Fiction* au musée des Arts décoratifs de Paris. Voilà pour les débuts. Et récemment ? Elle a été invitée dans des manifestations aussi prestigieuses que *The World Goes Pop* à la Tate Modern en 2015, ou la 57ème Biennale de Venise en 2017 (*Viva Arte Viva*). Pourtant, son œuvre est encore loin d'être reconnue à sa juste valeur, même si heureusement la situation s'améliore à grands pas. De fait, Dorothée Selz subit une double peine : alors que des aléas historiques lui valent d'avoir été trop longtemps minorée, elle se trouve privée de la plupart de ses œuvres – celles d'avant 1990 ayant disparu dans un gigantesque incendie qui a embrasé les ateliers du quai de Seine à Paris, celles d'après car elles ont souvent été pensées comme *éphémères*, étant précisément comestibles. Facteur longtemps aggravant (mais qui tend heureusement à ne plus l'être), elle s'est également très tôt engagée dans des actions artistiques collectives, en pionnière de pratiques qui ont depuis fait florès, comme le *Eat Art* ou la performance, au sein des *Traiteurs coloristes* avec son compagnon d'alors, Antoni Miralda, ou pour les *Ceremonials* qu'ils ont élaboré, avec d'autres complices. À une époque où l'art français avait tendance au repli, elle a de plus longtemps choisi de vivre à New York, et à Barcelone.

Alors que Dorothée Selz est entrée dans sa 81ème année, ces choix et ces accidents, pour significatifs ou douloureux qu'ils aient pu être, façonnent la cohérence d'une œuvre sans équivalent dans le paysage mondial des dernières décennies ; l'art de Dorothée Selz a conquis la puissance transformatrice des rituels – dans l'impermanence de la matière il a puisé l'indestructibilité de l'immatériel, acceptant le fugace il est devenu intemporel.

Le travail de Dorothée Selz sur les images préexistantes est inséparable de son attirance pour les arts populaires. Livres, couvertures de périodiques ou cartes postales nourrissent en permanence son exploration visuelle du monde et de ses habitants, et de leurs us et coutumes, et à son *enlumination*. Car, à la manière des peintres du Moyen-Âge, Dorothée Selz enlumine patiemment nos vies (à commencer par la sienne), car on se *nourrit* (aussi) d'idées, *de mots, de sens ou de non-sens*, pour reprendre ses (beaux) mots.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Tout est Louvre Dorothée Selz (née en 1946)

En 2024, Dorothée Selz s'est donc emparée d'images anciennes de sa production détruite pour la *réactiver*. Emblématique de ses *façades pâtissières*, celle du Louvre avait été enluminée de sucre coloré en 1974. C'est d'ailleurs l'image qui vient d'être sélectionnée par Natalie Adamson et Richard Taws pour orner la couverture de leur récent ouvrage, *A Companion to French Art*, un guide subjectif de l'art français de la Révolution jusqu'au XXème siècle, paru chez Wiley Blackwell. Cinquante ans plus tard, Dorothée Selz en rajoute une couche ! Sur l'image sauvegardée de l'œuvre détruite, elle réintervient en effet avec les mêmes matériaux et couleurs qu'à l'origine, dans un effet de dédoublement visuel et temporel saisissant et réjouissant, conjurant les forces de destruction en un geste rempli de vie et de joie.

À l'origine, l'artiste avait réalisé des photographies de façades de bâtiments publics de Paris ; outre le Louvre, l'Assemblée Nationale, le Palais de Justice, la Bourse, l'Opéra, la Gare de l'Est ou des cinémas avaient également été choisis. Puis les tirages étaient retravaillés avec le matériau fétiche de l'artiste, ce ciment coloré posé à la douille pâtissière, qui souligne l'architecture – visuelle, l'œuvre était également sonore, puisqu'accompagnée d'un enregistrement documentant le contexte : entretien avec des responsables ou bande sonore prise sur place. Pour le critique et historien d'art Gilbert Lascault, *Si Dalí a su parler de la beauté terrifiante et comestible de l'architecture Modern Style, les façades de Dorothée Selz nous révèlent peut-être l'aspect alimentaire de toute architecture, le côté sucré du stuc...*

La peinture de Dorothée Selz est une peinture de goût, dans tous les sens du terme. L'artiste s'adresse à un ensemble de sens et de perceptions.

Pierre Tilman,



15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Tout est Louvre Dorothée Selz (née en 1946)

Pierre Tilman, 2003

L'art moderne est fait pour les yeux, pour les parts du cerveau qui vont avec les yeux et, éventuellement, pour les oreilles quand il est audiovisuel. En tout cas, c'est ce que nous disent les galeries, musées et autres lieux d'exposition. Bon, maintenant, vous changez de quartier et vous passez devant des boutiques, bazars, commerçants, restaurants, trottoirs, étalages et là, il y a des odeurs. Des saveurs. Des goûts. Ça sent le sucré, le salé, le musqué, l'aromatisé, le poivré, l'épicé. En même temps, on peut entendre des éclats de voix, des musiques. Ainsi le cerveau est-il nourri de ces informations qui vivent assemblées, qui imprègnent le nez et font écho dans la tête et le corps.

La peinture de Dorothée Selz est une peinture de goût, dans tous les sens du terme. L'artiste s'adresse à un ensemble de sens et de perceptions. Et cela est encore plus évident lorsqu'il s'agit de ses *Sculptures éphémères*. Occupant à plusieurs titres une position singulière dans l'art d'aujourd'hui, elle préfère les embouts de pâtissier aux outils traditionnels du peintre pour tracer ses épaisseurs de couleur. La matière qu'elle emploie – du ciment coloré – a donc un rapport direct avec une apparence comestible. L'artiste est une traceuse de lignes et celles-ci, aussi fines soient-elles, possèdent leur épaisseur concrète. Elles sont en relief, solides, tactiles et font une légère ombre sur la toile.

Dès le début, en 1970, son œuvre est liée aux aliments et à l'art de la nourriture, et, historiquement, au Eat Art de Daniel Spoerri. Puis Dorothée Selz a réalisé de vastes architectures comestibles, composées de polystyrène, de pâtes de sucre colorées, de denrées salées, sucrées. Elle est connue et reconnue comme l'artiste qui préside à la création de buffets géants pour les lieux d'exposition, tant en France qu'à l'étranger. Saveurs et couleurs se goûtent et se mangent. Le côté inventif et festif de ces manifestations débouche sur une convivialité joyeuse et offre un moment de bonheur et de partage, ce qui constitue, il faut bien l'avouer, un événement plutôt rare dans l'ambiance convenue des inaugurations officielles.

Dans les démarches apparemment fragiles des sculpteurs de sable, de glace ou d'herbes, de ces étranges poètes dans l'ombre ou la lumière et sous toutes les latitudes, l'idée seule du bonheur – au-delà de sa durée – me semble être le secret le plus solide, écrivait Dorothée Selz en 1990.



Robert Robert
et SpMillot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Love&Collect
Écrans imprimables
Format 21 x 29,7 cm
21.09.2024